



Les masques faciaux présentent de sérieux risques pour la santé

Par [Russell L. Blaylock](#)

Mondialisation.ca, 22 mai 2020

[Technocracy](#) 12 mai 2020

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

« En portant un masque, les virus exhalés ne pourront pas s'échapper et se concentreront dans les voies nasales, pénétreront dans les nerfs olfactifs et voyageront dans le cerveau ».
- Russell Blaylock, MD

Les chercheurs ont découvert qu'environ un tiers des travailleurs développaient des maux de tête avec l'utilisation du masque, la plupart avaient des maux de tête préexistants qui étaient aggravés par le port du masque, et 60 % avaient besoin d'analgésiques pour les soulager. En ce qui concerne la cause des maux de tête, bien que les sangles et la pression du masque puissent en être la cause, la plupart des preuves indiquent que l'hypoxie et/ou l'hypercapnie en sont la cause. C'est-à-dire une réduction de l'oxygénation du sang (hypoxie) ou une élévation du taux de CO₂ dans le sang (hypercapnie).

Il est connu que le masque N95, s'il est porté pendant des heures, peut réduire l'oxygénation du sang jusqu'à 20%, ce qui peut entraîner une perte de conscience, comme ce fut le cas pour le malheureux qui conduisait seul sa voiture avec un masque N95, ce qui lui a valu de perdre connaissance, d'avoir un accident de voiture et de se blesser. Je suis sûr que nous avons plusieurs cas de personnes âgées ou de toute personne ayant des fonctions pulmonaires déficientes qui s'évanouissent et se cognent la tête. Cela peut bien sûr entraîner la mort.

Une étude plus récente portant sur 159 travailleurs de la santé âgés de 21 à 35 ans a révélé que 81 % d'entre eux souffraient de maux de tête à cause du port d'un masque facial. Certains avaient des maux de tête préexistants qui ont été aggravés par le port du masque. Tous avaient l'impression que ces maux de tête affectaient leur rendement au travail.

Malheureusement, personne n'informe les personnes âgées fragiles et les personnes souffrant de maladies pulmonaires, telles que la BPCO, l'emphysème ou la fibrose pulmonaire, de ces dangers lorsqu'elles portent un masque facial, quel qu'il soit, qui peut entraîner une grave détérioration de la fonction pulmonaire. Cela inclut également les patients atteints d'un cancer du poumon et les personnes ayant subi une chirurgie pulmonaire, notamment avec une résection partielle ou même l'ablation d'un poumon entier.

L'importance de ces découvertes réside dans le fait qu'une baisse du niveau d'oxygène (hypoxie) est associée à une déficience de l'immunité. Des études ont montré que l'hypoxie peut inhiber le type de cellules immunitaires principales utilisées pour combattre les infections virales, appelées lymphocytes T CD4+. Cela se produit parce que l'hypoxie

augmente le niveau d'un composé appelé facteur 1 inductible à l'hypoxie (HIF-1), qui inhibe les lymphocytes T et stimule une puissante cellule immunitaire inhibitrice appelée Tregs. Cela ouvre la voie à toute infection, y compris la COVID-19, et rend les conséquences de cette infection beaucoup plus graves. En fait, votre masque peut très bien vous exposer à un risque accru d'infection et, si c'est le cas, avoir des séquelles bien pires.

Les personnes atteintes d'un cancer, en particulier si le cancer s'est propagé, courent un risque supplémentaire d'hypoxie prolongée, car le cancer se développe mieux dans un micro-environnement pauvre en oxygène. Un faible taux d'oxygène favorise également l'inflammation, ce qui peut favoriser la croissance, l'invasion et la propagation des cancers. Des épisodes répétés d'hypoxie ont été proposés comme un facteur important de l'athérosclérose et donc de l'augmentation de toutes les maladies cardiovasculaires (crises cardiaques) et cérébrovasculaires (accidents vasculaires cérébraux).

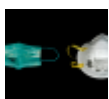
Le port quotidien de ces masques présente un autre danger, surtout s'ils sont portés pendant plusieurs heures. Lorsqu'une personne est infectée par un virus respiratoire, elle expulse une partie du virus à chaque respiration. Si elle porte un masque, en particulier un masque N95 ou un autre masque bien ajusté, elle respirera constamment les virus, ce qui augmentera la concentration du virus dans les poumons et les voies nasales. Nous savons que les personnes qui ont les pires réactions au coronavirus ont les plus fortes concentrations du virus au début. Et cela conduit à la tempête mortelle de cytokines chez un certain nombre d'entre eux.

Cela devient encore plus effrayant. Des preuves plus récentes suggèrent que dans certains cas, le virus peut pénétrer dans le cerveau. Dans la plupart des cas, il pénètre dans le cerveau par les nerfs olfactifs (nerfs olfactifs), qui sont directement reliés à la zone du cerveau traitant de la mémoire récente et de la consolidation de la mémoire. En portant un masque, les virus exhalés ne pourront pas s'échapper et se concentreront dans les voies nasales, pénétreront dans les nerfs olfactifs et voyageront dans le cerveau ».

Dr Russell Blaylock

*

Article original en anglais :



[Face Masks Pose Serious Risks to the Healthy](#), le 12 mai, 2020

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#)

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Le Dr Russell Blaylock, auteur du bulletin [The Blaylock Wellness Report](#), est un

neurochirurgien, un praticien de la santé, un auteur et un conférencier reconnu à l'échelle nationale. Il a fréquenté la Louisiana State University School of Medicine et a effectué son internat et sa résidence neurologique à la Medical University of South Carolina. Pendant 26 ans, il a pratiqué la neurochirurgie en plus d'avoir une pratique de la nutrition. Il a récemment pris sa retraite de ses fonctions de neurochirurgien pour se consacrer pleinement à la recherche nutritionnelle. Le Dr Blaylock est l'auteur de quatre livres, Excitotoxins : The Taste That Kills, Health and Nutrition Secrets That Can Save Your Life, Natural Strategies for Cancer Patients, et de son dernier ouvrage, Cellular and Molecular Biology of Autism Spectrum Disorders.

La source originale de cet article est [Technocracy](#)
Copyright © [Russell L. Blaylock](#), [Technocracy](#), 2020

Articles Par : [Russell L. Blaylock](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca